

Petits pas de petits rats

A l'Ecole nationale de musique et de danse, un spectacle envoutant a eu lieu vendredi 12 juin dernier. Cette représentation intitulée "une saison dansée et un projet chanté" a été organisée par le centre culturel la Noue de notre ville, en collaboration avec le CES Politzer.

Le public était venu nombreux admirer ce spectacle qui s'est adressé au cœur sans détour. Il a également ravi les jeunes spectateurs qui s'y sont rendus. Cette représentation était divisée en plusieurs parties. Dans la première partie qui était réservée à la danse, on a reconnu l'univers chorégraphique de Raquel Pavez où charme et désinvolture s'entremêlent. C'étaient tous des jeunes artistes. (le plus jeune avant trois ans) mais déjà épanouis en matière de danse. "Notre objectif, nous confie Daniel Sultan, responsable du centre culturel La Noue, c'est de fournir aux enfants les bases techniques dans la danse et de sensibiliser les petits à la musique". Toute l'équipe qui anime le centre culturel se livre à diverses recherches musicale et chorégraphique, se lance sur toutes les pistes qui s'offrent dans cet art et favorise ainsi la découverte de nouveaux talents.

L'éveil musical est une des préoccupations du centre de La Noue qui travaille en étroite collaboration avec le conservatoire de Montreuil. « Nous apprenons aux enfants de 4 et 5 ans, les mécanismes de la musique, raconte D. Sultan, sans l'étude du solfège. A partir de 7 ans, ces enfants peuvent se rendre au conservatoire avec un avantage sur les autres, ils connaissent poursuit le responsable en souriant déjà la musique ». De

plus, et cela a été prouvé, ils ont plus de facilité à apprendre à lire ».

Les ballets ont quelques fois laissé le spectateur songeur, soit à cause de la grâce et du charme juvénile des danseurs soit par la musique l'entraînant parfois sous le soleil des Caraïbes.

Les ballets ont laissé place à la chanson. Sur un décor de café-concert les enfants ont chanté « madame la Marquise », « la Saint Médart », « la tactique du gendarme ». Durant quelques instants le public a été transporté au temps jadis des années 30. Or la réalité des années 80 est bien présente. Les chanteurs ont exprimé

leur souhait de vivre dans un monde débarrassé d'armes nucléaires, de la menace d'une guerre en chantant « la java des bombes atomiques ».

Ils ont terminé, ce récital par "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?".

Durant cette représentation, le public a pu assister également à un ballet impressionnant d'un groupe de danseurs de Bagnolet.

Nelly LEBAS

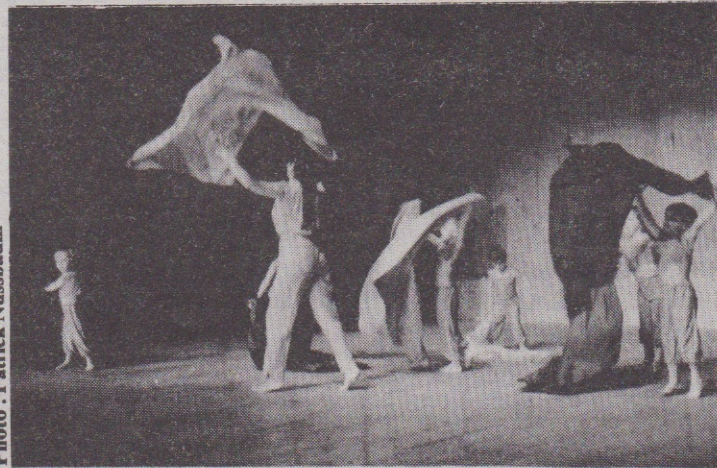


Photo : Patrick Nussbaum

Une représentation où mélodies, harmonies et charmes étaient étroitement liés.